

Dans les airs embaumés crut voir passer un
[ange
Qui, prenant cette larme, au ciel bleu disparut...
Surprise, contemplant Marie encor pensive,
Elle vit resplendir autour de ses cheveux,
Un nimbe éblouissant..... et la mère craintive
Comprit que l'Eternel sur *Elle* avait les yeux !

* *

Alors prenant le voile, ouvrage de Marie,
Et de baisers furtifs couvrant son blanc tissu,
Elle le déploya sur la tête chérie
De sa fille à genoux : — Trésor que j'ai reçu

“ Comme un don précieux, mon enfant, sois
[bénie ! ”

— Dit-elle en soupirant. — “ Je te rends au Sei-
[gneur,

“ Car je lis l'avenir, c'est *toi* qu'il a choisie !

“ Chaste Vierge, bientôt Mère de mon Sauveur,

“ Je vois ton Fils vainqueur aux morts porter
[la vie ! —

“ Mais, hélas !..... que de pleurs couleront de tes
[yeux !.....

“ Pleurs sacrés, pleurs sans prix, que les anges
[joyeux,

“ Comme ou sème des fleurs, sèmeront sur la
[terre,

“ Pour y faire germer le dévouement austère,

“ L'inaltérable foi, le radieux espoir,

“ Et la divine paix, compagne du devoir.

“ Je te salue, Enfant, Rose ici-bas cueillie

“ Pour embaumer les cieux ! Mon âme reste unie

“ A ton sort éclatant ; — grâce à toi désormais,

“ L'univers bénira la Mère de Marie :

“ Parmi les bienheureux je prends place à ja-
[mais ! ”

Et l'enfant, s'abîmant dans le mystère immense,
Levant son regard pur, vit les cieux s'entr'ouvrir :

Et les anges, émus devant son innocence,

Chantant : “ Alleluia !... Le paradis commence :

“ Les temps sont accomplis, Jésus-Christ va
[venir ! ”

(*L'Apostolat des Enfants de Marie.*)

DICTÉES ÉLÉMENTAIRES.

DU PARTICIPE PASSÉ.

I

Chaque condition a ses dégoûts ; à chaque état sont *attaché* des amertumes (*attachées*). — La place qu'on a *proposé* à votre ami, et qu'il n'a pas *voulu* accepter, m'aurait bien *convenu* (*proposée, voulu,*

convenu). — Nulle autre religion que la nôtre n'a *remarqué* que l'amour-propre fût un péché, ni que nous y fussions *né*, ni que nous fussions *obligé* d'y résister (*remarqué, nés, obligés*). — La femme de Loth, *épouvanté* du bruit qu'elle entendait derrière elle, se retourna, et fut *changé* en une statue de sel (*épouvantée, changée*). — Nous voudrions que les places et les dignités fussent *disposé* à notre gré ; que nos conseils réglassent la fortune publique ; que les faveurs ne tombassent que sur ceux à qui notre suffrage les avait *destiné*, que les événements publics ne fussent *conduit* que par les mesures que nous avions nous-mêmes *choisi* (*proposées, destinées, conduits, choisies*). — Combien de fins pleines de sagesse le Créateur du monde ne s'est-il pas *proposé* en couvrant de forêts une partie de notre globe (*proposées*) ! — Les nations ont un progrès comme les hommes ; quand leurs lisières sont *tombé*, elles ne retournent pas à l'enfance (*tombées*). — Je ne voulus point commencer à rejeter tout à fait aucune des opinions qui s'étaient *pu* glisser autrefois en ma créance sans y avoir été *introduit* par la raison (*pu, introduites*). — Ils se sont *nui* au lieu de s'aider (*nui*). — La pauvre mère était *entouré* de sa famille lorsqu'elle s'est *endormi* de son dernier sommeil (*entourée, endormie*). — Combien d'hommes on a *laissé* séduire par de pernicieuses doctrines, faute d'un conseil *donné* en temps utile (*laissé, donné*) ! — Ils se sont *endormi* tous deux pleins de vie, et ne sont *éveillé* qu'entre les bras de Dieu (*endormis, éveillés*). — Les Grecs se sont moins *illustré* par les conquêtes de leurs généraux, que par les ouvrages qu'ont *produit* leurs poètes et leurs artistes (*illustrés, produits*). — Le peu d'écrits qu'il a *laissé* sont le fruit des méditations sublimes et profondes qui lui faisaient oublier ses douleurs (*laissés*). — Charles V reconquit presque toutes les provinces que les Anglais avaient *enlevé* à la France (*enlevées*). — Les pleurs que je lui avais